

et Feria IV. 21 Aprilis
etiam prout exponitur
 per quosdam libros ejus-
 dem acriter disseminantes
 fuit S. Congregatio.
 particulares casus, de
 generatim agendum erat,
 gulæ sive statutum fuit
 1847—“Remota omni
 explicita, aut implicita
 one, usus magnetismi,
 ctus adhibendi media
 lecta non est moraliter
 non tendat ad finem
 quomodolibet pravam.
 principiorum, et me-
 morum ad res, et ef-
 ficatiales, ut physice
 sit nisi deceptio omnino
 alis.

rali hoc decreto satis
 aut illicitudo in usu,
 mi, tamen adeo crevit
 et neglecto licito studio
 riosa sectantes, magna
 tura, ipsiusque civilis
 o, ariolandi divinandi
 on se nactus gloriatur
 ui et clare intuitionis,
 is mulierculæ illæ ges-
 semper verecundis a-
 ia quaque conspiciere,
 sa religione sermones
 hortuorum evocare, res-
 nota ac longinqua dete-
 nus superstitione exer-

cere ausu temerario presumunt magnum,
 quantum sibi, ac dominis suis divinando
 certo consecuturæ. In hisce omnibus
 quacumque demum utantur arte, vel illu-
 sione, cum ordinetur media physica ad ef-
 fectus non naturales, reperitur deceptio
 omnino illicita et hæreticalis, et scandalum
 contra honestatem morum.

Igitur ad tantum nefas, et religioni, et
 civili societati infestissimum efficaciter
 cohibendum, excitari quam maxime debet
 pastoralis sollicitudo, vigilantia, ac zelus
 Episcoporum omnium. Quapropter quan-
 tum divina adjutrice gratia poterunt loco-
 rum Ordinarii, qua paternæ charitatis
 monitis, qua severis objurgationibus, qua
 demum juris remediis adhibitis, prout
 attentis locorum, personarum, temporum
 que adjunctis, expedire in Domino judica-
 verint, omnem impendant operam ad hu-
 jusmodi magnetismi abusum reprimendos,
 et avellendos, ut dominicus grex defendatur
 ab inimico homine, depositum fidei sar-
 tum tectumque custodiat et fideles sibi
 crediti a morum corruptione præserventur.

Datum Romæ in Cancellaria S. Officii
 apud Vaticanum die 4 Augusti, 1856.

V. CARD. MACCHI.

même de la religion, évoquer les âmes
 des défunts, recevoir leurs réponses, dé-
 couvrir les choses ignorées et éloignées
 et se livrer avec une téméraire audace à
 d'autres superstitions de ce genre, bien
 assurées d'obtenir par ces divinations un
 gain considérable pour elles-mêmes et
 pour leur maîtres. Comme en toutes ces
 pratiques on emploie les moyens physiques
 pour obtenir des effets qui ne sont pas
 naturels, quelque soit d'ailleurs l'art ou
 l'illusion auquel on a recours, il est im-
 possible qu'il s'y trouve autre chose
 qu'une déception tout-à-fait illicite appor-
 tant de l'hérésie, et un scandale opposé
 à l'honnêteté des mœurs.

Il est donc à propos d'exhorter tous
 les Evêques à mettre en usage les res-
 sources de leur sollicitude pastorale, de
 leur zèle et de leur vigilance pour arrê-
 ter un mal si grand et si dangereux pour
 la religion et pour la société. C'est pour-
 quoi, autant qu'ils le pourront avec l'aide
 de la grâce divine, les ordinaires des lieux
 doivent faire tous leurs efforts, tant par
 les avis d'une charité paternelle que par
 des défenses sévères et même en employ-
 ant les peines de droit, suivant qu'il le
 jugeront expédient dans le Seigneur,
 d'après les circonstances des lieux, des
 personnes et des temps, pour réprimer et
 proscrire ces abus du magnétisme, et
 mettre ainsi le troupeau fidèle à l'abri
 des attaques de l'homme ennemi, con-
 server intact le dépôt de la foi, et préser-
 ver de la corruption des mœurs les fidèles
 qui leur sont confiés.

Donné à Rome, à la Chancellerie du
 S. Office, dans le palais du Vatican, le 4
 août, 1856.

(Signé.) V. CARDINAL MACCHI.